



Le GREAT

Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 121

" Réfléchir à changer "

Janvier 2021

Différentiel macroéconomique des budgets de la santé et de l'éducation

Editorial



L'évolution du budget de l'éducation comme de celui de la santé est rendue possible par l'analyse de (i) l'évolution des budgets initial et révisé, (ii) l'évolution des engagements et des paiements, et (iii) par l'analyse des écarts. Plus généralement, l'exécution du budget social semble se caractériser par une augmentation moins rapide que les autres fonctions, tout au moins depuis 2010, au profit de la sécurité et de la défense consécutivement à la montée de l'insécurité, du banditisme et des conflits armés. De ce fait, la part de ce budget dans le budget total de l'Etat est relativement stable, environ un quart du budget total

pendant toute la période concernée sous analyse.

De nombreux défis subsistent quant à l'exécution correcte des budgets sociaux. Ainsi, avec l'avènement et la persistance de la crise sécuritaire sans parler de l'impact multiforme de la pandémie de la Covid-19, le maintien du niveau actuel des budgets sociaux posera très rapidement des problèmes d'atteinte des objectifs de développement nationaux et internationaux tels que les ODD et ce d'autant plus que les besoins d'investissement en infrastructures sociales de base sont énormes.

La décentralisation de plus en plus accentuée dans l'exécution du budget permettra aux collectivités territoriales non seulement de se prendre en charge mais aussi d'atteindre les objectifs à elles assignés.

Massa Coulibaly

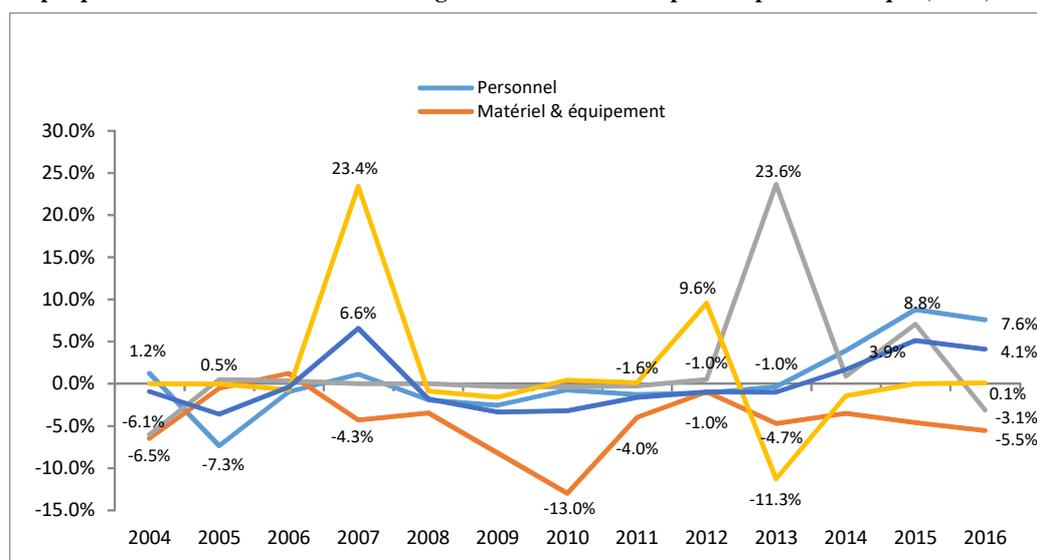
Introduction

L'analyse de la prise en charge des services sociaux de base s'opère relativement aux allocations budgétaires dans les secteurs sociaux en comparaison avec le budget général de l'Etat. Elle examine ensuite lesdits budgets en mettant l'accent sur les budgets initial et révisé, les niveaux d'engagements et de paiements, les écarts constatés et la structure économique des budgets sociaux. Une analyse détaillée de l'évolution du budget de chaque niveau d'éducation et de la santé complète l'examen préalable. Spécifiquement, les efforts en faveur du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sont à intégrer sur la longue période. Il en est de même du cas spécifique de l'évolution du budget de la santé.

1. Evolution du budget de l'éducation de base

On constate que, le plus souvent les budgets sont révisés à la baisse (9 cas sur 13). Cependant, les trois dernières années les collectifs budgétaires dans le secteur sont non seulement en hausse mais aussi sont les plus élevés (plus de 10 milliards FCFA en 2015) de la période. Le cumul sur ces trois ans dépasse 22 milliards soit presque autant que le cumul des neuf ans des budgets révisés négativement (soit 23,2 milliards).

Graphique 1. Evolution des écarts des budgets éducation de base par compte économique (en %)



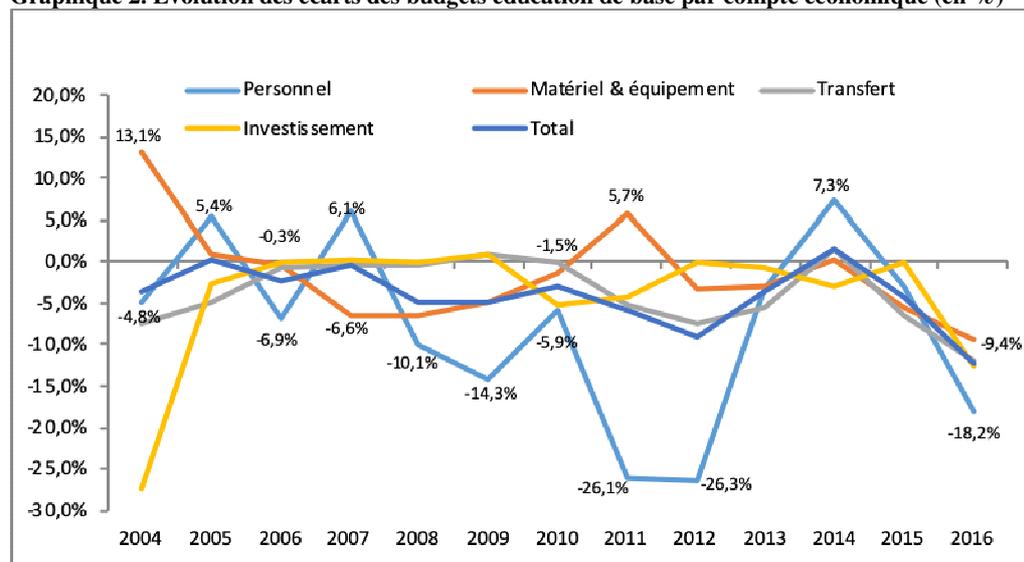
Source : Base de données Boost (2004-2016)

Par contre, il n'y a pratiquement pas d'écarts entre les engagements et les paiements à l'exception de l'année 2016 où des écarts importants sont observés. Les charges de personnel enregistrent le plus gros écart -44,1% suivies par les matériels et équipements -21,3%, les transferts -16,6% et l'investissement -1,9%. Ce dernier est le compte qui varie le plus depuis 2012. Les deux courbes (personnel et budget total de l'éducation) évoluent presque au même rythme.

2. Enseignement supérieur et recherche scientifique

Sur la période 2004-2016, le plus souvent les budgets sont révisés à la baisse (11 cas sur 13). Les écarts les plus importants sont en 2009, 2011-2013 et 2015-2016. Les postes plus touchés par les réductions budgétaires sont les charges de personnel -14% en 2009, -26% en 2011-2012 et -18% en 2016 suivies des transferts -6% en 2013 et 2015. Les seules années où les écarts sont positifs sont 2005, 2007 et 2014 avec des niveaux allant de 125 millions à 1.4 milliards fcfa.

Graphique 2. Evolution des écarts des budgets éducation de base par compte économique (en %)



Source : Base de données Boost (2004-2016)

Ici non plus, il n'y a pratiquement pas d'écarts entre les engagements et les paiements à l'exception de l'année 2016 où des écarts importants sont observés. Aussi, le secteur est-il caractérisé par des impayés sur toute la période dont les plus importants sont en 2011, 2015 et 2016 avec respectivement -870 millions, -806 millions et près de 12 milliards fcfa. En 2016, les transferts enregistrent le plus gros écart -15% suivis du personnel -14%, l'investissement -13% et les matériel & équipement -12%.

3. Evolution du budget de la santé

On constate que, le plus souvent les budgets sont révisés à la baisse (11 cas sur 13). Les postes plus touchés par les réductions budgétaires sont les charges de personnel -14% en 2010, -39% en 2011, -50% en 2012, -54% en 2013, à -26% en 2016 suivies par les transferts -20% en 2004, -14% en 2005, -17% en 2006, -6% en 2013 et -5% en 2016 et dans une moindre mesure les investissements -30% en 2012. Les seules années où les écarts sont positifs sont 2007 et 2009 avec respectivement 2 milliards et 1.1 milliards fcfa. Les charges de personnel sont encore le poste qui augmente le plus avec 6% en 2009 pendant que ce sont les investissements qui augmentent le plus en 2007, 16%.

Si en volume et sur la période, les charges de personnel semblent être les plus impactés par les révisions annuelles, c'est plutôt le poste "Matériel et équipement" qui est systématiquement

revu à la baisse sur toute la période alors que l'investissement reste relativement stable malgré une forte baisse de -30% en 2012.

Le secteur est caractérisé en outre par des impayés sur toute la période dont les plus importants sont en 2008, 2010, 2015 et 2016 avec respectivement -2.4 milliards, -3.9 milliards -2 milliards et -18.5 milliards fcfa. Par compte économique, ce sont les investissements qui enregistrent les plus gros écarts -5% en 2008 et 2015, -7% en 2010 et 2013, et -22% en 2016. Ils sont suivis des matériels et équipements -4% en 2008, -3% en 2010 et -13% en 2016 et dans une certaine mesure par les transferts -4% en 2010 et -14% en 2016. Les charges de personnel varient assez rarement sauf en 2016 où elles chutent de -22%.

Tableau 1. Evolution des écarts des budgets santé par compte économique (en %)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Personnel	0.0	0.0	-0.4	-0.4	-0.6	-0.8	-0.3	-0.5	-1.3	-0.3	-0.1	-0.9	-22.4
Matériel & équipement	-2.0	-1.0	-0.7	-0.5	-3.9	-2.8	-3.2	-0.1	-2.4	-0.2	-0.8	-2.1	-12.6
Transfert	-1.0	-0.2	-1.8	-0.4	-1.2	-1.1	-4.0	-0.4	-2.0	-1.3	-1.1	-1.1	-14.1
Investissement	-0.5	-0.2	-0.5	-0.2	-4.7	-1.9	-7.0	-2.3	-1.8	-6.7	-2.1	-4.5	-22.0
Total	-0.8	-0.3	-0.8	-0.3	-3.2	-1.7	-4.5	-1.2	-1.9	-1.9	-0.8	-2.0	-18.2
Millions fcfa	-343	-167	-544	-203	-2 407	-1 456	-3 903	-1 134	-1 078	-1 189	-675	-2 034	-18 504

Source : Base de données Boost (2004-2016)

Conclusions

De l'analyse de l'évolution du budget du Mali sur la période 2004-2016, il ressort les constats suivants :

- ✓ Les écarts budgétaires (révisé et initial) sont assez rares dans le budget total par contre le budget social semble le plus sujet à écart
- ✓ De façon globale, les paiements sont relativement moindres que les engagements budgétaires
- ✓ Sur les paiements consentis dans le budget total, la part des budgets sociaux sur la période a fortement baissé, jusqu'à 21% en 2004 contre seulement 6% en 2016
- ✓ Le secteur social se caractérise par des écarts de plus en plus importants entre les engagements et les paiements
- ✓ L'évolution de la structure des budgets sociaux par secteur voit une part de plus en plus élevée accordée à l'éducation de base suivie par la santé
- ✓ Le secteur de la santé et celui de l'éducation de base sont les plus affectés parmi les budgets sociaux depuis la crise de 2012
- ✓ Une baisse notable du financement extérieur du budget total consécutive à la crise de 2012 est observée. Cependant elle semble compensée par l'amélioration de la fiscalité intérieure et la diversification des sources de financement
- ✓ Un manque de couverture des prévisions budgétaires par les engagements en matière de financement extérieur
- ✓ La structure des budgets sociaux par compte économique révèle une part de plus en plus importante accordée aux charges de personnel au détriment de l'investissement qui était le compte le plus prédominant les premières années de la période
- ✓ Près de 2/3 du budget de l'éducation reviennent aux charges de personnel. Ce sont 1/3 pour la santé et un peu moins du quart pour l'enseignement supérieur.